

§ II- LETTRES, N°136

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°61

LETTRE, N°61

Genevrey, 23 Décembre 1866

10 h. du soir

Trois mots seulement, mon Enfant Le R.P. Guéritot est ici. Je me trouve bien embarrassé. Il est disposé à tout ce qu'on voudra, mais ce n'est pas lui, ni nous, c'est le T.R.P. Provincial qui doit décider. Il lui a écrit et je lui écris ce soir

Le R. P Guéritôt viendra sans doute avec Frasnes qu'il désire voir même s'il n'y doit pas rester

Autres nouvelles :

1° Un curé de la H^{te} Marne me propose comme réhabilitée une personne de sa paroisse qui est longtemps restée en prison, qui se conduit très-bien aujourd'hui mais qui souffre et est exposée parce qu'on la méprise et qu'on la repousse. Je demanderai d'autres renseignements plus précis dès que j'aurai un instant

2° La personne dont je vous avais parlé comme postulante converse tient encore aux biens de la terre et à sa liberté. Je la laisse mais Dieu nous a donné mieux :

Vendredi prochain arrivera à Noidans par le train qui arrive de Vesoul à 6 h 38 une jeune fille des environs Madelle Marie Aurélie Patelin; un âme tout angélique, qui n'a jamais rêvé que la vie religieuse et qui vous arrive comme postulante converse. Elle a 17 ou 18 ans, elle est un peu grêle d'apparence, mais en réalité robuste, accoutumée à la couture qu'elle a



Guérin
Not.

quittée parceque sa vue se fatiguait un peu, et maintenant accoutumée au ménage et aux travaux de la terre et des champs. Elle appartient à une honnête famille des environs qui a 8 ou 10 enfants. Tout est arrangé avec la famille, c'est sa soeur aînée qui la conduira à Noidans. Vous l'enverrez chercher en reconduisant le R P Zinguerlé. Sa soeur aînée la quittera à Noidans et désire que vous envoyez quelqu'un pour qu'elle ne soit pas seule pendant la route, car elle n'est jamais sortie de chez elle. Vous pourriez envoyer ou Mme xxxxx (a) ou Catherine. Je vous dirai les arrangements à son sujet de vive voix

2° Une de ses cousines de 20 ans, orpheline, seule, avec son beau sa soeur et son beau frère, demande la même faveur. Elle a bien environ 1000 ou 1200 en terre à elle. Il y a un obstacle Elle est borgne; elle a perdu un oeil étant enfant mais elle est de forte santé et accoutumée aux champs, quoique de bonnes manières.

3° Une de leurs amies, de 24 ans, ne rêve aussi que cela, et finira par là je l'espère Dans ces pays en il n'y a pas de maisons religieuses et celles qui ont la vocation ne savent à qui s'adresser. Dieu me les a envoyées toutes trois le même jour. Elles ne sont d'une paroisse voisine.

Ici il y en a 2 ou 3 qui ont ces idées mais que je veux revoir, car il y a lieu à réfléchir

L'une ancienne institutrice de 48 ans mais dont son le Curé me dit beaucoup de bien quant à son jugement et à son caractère, bien portante, accoutumée à la couture, mais sans fortune - p^r s^r de chœur

Une personne très bien vue ici, de 38 ans, ayant quelque fortune, bien portante, travaillant aux champs et à la couture, libre d'elle même, de bonne tenue, un peu méticuleuse - s^r converse .

Une autre de 27 ans sur laquelle je n'ai pas encore assez de renseignements.

Enfin une veuve de 35 ans sans enfants - Mais c'est à voir et à étudier encore.

Adieu, mon Enfant, j'ai écrit bien plus long

(a) mot illisible.



Spuelongy
no 1

que je ne pensais. Je m'endors. Je vous bénis. Oh! les belles assistances d'aujourd'hui! toutes les paroisses voisines inondent l'Eglise et nos confessionnaux et tous nos hommes ont communiqué ce matin!

Vous avez bien prié, je le vois. Dieu vous bénisse comme

Votre père,

fr. M Jean Jos Lataste

Merci à S^r M. Margte

Il est bien entendu que notre chère enfant postulante sera mise à l'abri de l'action de J... Je crois que le moment est venu de former nos novices et postulantes à part.

Que le bon P Praquin veuille bien en attendre mon arrivée, sans s'inquiéter.

Un mot encore.

Je crois que pour cette fois-ci encore il serait bon que je loge chez M. le Curé. Il paraîtrait singulier que nous soyons 4 Dominicains chez des Dominicaines et cela pourrait mal impressionner le R.P. Zinguerlé. Cette impression s'étendrait ensuite aux autres Pères. Priez donc M le Curé de nous garder 2 lits et vous en aurez 2 autres.



Quelle amuse
1877